

## Un débouché possible à l'émigration basque: le Guatemala\*

(A possible outlet for Basque emigration: Guatemala)

Bion, Jean

[BIBLID \(1136-6534 \(1998\) 11:7-24\)](#)

---

*Plaidoyer de Jean Bion, consul du Guatemala à Bordeaux en faveur d'une émigration basque au Guatemala, pays qui manque de capitaux et d'énergies créatrices. Avant la seconde guerre mondiale, des Allemands s'étaient créé une place importante dans la culture et l'exportation du café (le Guatemala est le troisième pays exportateur de café du monde) mais depuis la fin du conflit, ils ont fait l'objet de mesures d'expropriation et d'expulsion: une place est donc à prendre dans l'économie de ce pays.*

*Jean Bionek, Guatemalako kontsula Bordelen, Guatemalarako euskal emigrazioaren aldeko alegatua egiten du, herrialde horrek kapital eta energia sortzaileraren beharrea aurkitzen da eta. II. Mundu Gerra arte, alemaniarrek toki garrantzitsua beretua zuten kafearen ustiaketan eta esportazioan (Guatemala sektoreko hirugarren potentzia zen munduan), baina gerra amaitzean, desjabetze eta kanporatze neurriak hartu dira. Hala beraz, toki bat hutsik dago herrialde horretako ekonomian.*

*Jean Bion, cónsul de Guatemala en Burdeos, hace un alegato a favor de la emigración vasca a Guatemala, país necesitado de capitales y de energías creadoras. Hasta la II Guerra Mundial los alemanes ocupaban un lugar importante en la cultura y en la exportación de café (Guatemala es la tercera potencia mundial en este sector), pero al concluir el conflicto se han tomado medidas de expropiación y de expulsión. Hay, pues, una plaza vacante en la economía de este país.*

---

\* Archives Manuel de Ynchausti. Ustaritz.

Situé dans la zone tropicale, la petite République de Guatemala, offre cependant les conditions les plus favorables à l'immigration européenne. Villes, champs de maïs, prairies, fermes caféières s'étagent entre 800 et 1.500 mètres d'altitude sur les hauts plateaux dominés par d'imposants cônes volcaniques qui dressent leurs cimes aux environs de 3.000 m.

"Guatemala país de la eterna primavera": Guatemala pays de l'éternel printemps. La capitale, elle, étale à 1.500 m. sa masse blanche de coquettes maisons, perle des cités centro-américaines.

Politiquement, le pays est une démocratie présidentielle de type américain. Depuis la Révolution d'octobre 1944 s'est dessiné un mouvement hardi de progrès social et de coopération internationale dans le cadre des Nations Unies.

Troisième pays exportateur de café du monde, le meilleur, le Guatemala est également producteur de bananes, de maïs, de cacao, de coton, ce qui lui permet d'être, avec le Salvador et le Venezuela, parmi les seuls pays latinoaméricains dont la balance de paiement est bénéficiaire. Il peut ainsi asseoir sa monnaie sur des bases saines: en 1947 le bilan établi par el Banco de Guatemala témoignait que la circulation fiduciaire était gagée à concurrence de 80% sur de l'or ou des devises fortes.

Très riche par son sol volcanique, développant un gros mouvement de commerce extérieur, le Guatemala avec ses 4 ports actifs, avec ses 3 millions et demi d'habitants sur une superficie qui est environ le 1/4 de celle de la France, souffre d'un manque de capitaux et d'énergies créatrices qui feraient de la République l'un des pôles d'attraction de l'Amérique Latine.

Contrée encore jeune, le Guatemala doit connaître un grand essor d'industrialisation si des éléments venus de l'ex-

térieur viennent le féconder. La population est composée en effet à concurrence de 75% d'Indiens Mayas et Quiches de métis, adonnés presque exclusivement à l'agriculture avec des moyens rudimentaires.

Avant le conflit mondial, des Allemands s'étaient créés une place prépondérante dans la culture et l'exportation du café, mais à la Libération européenne, ils ont fait l'objet de mesures d'expropriation et d'expulsion, ce qui laisse une importante place vacante dans l'économie du pays.

Parmi les principales préoccupations du Gouvernement, figure la création d'une flotte marchande qui donnerait au pays la place qu'il mérite dans le transport des marchandises guatémaltèques.

Non seulement la flotte guatémaltèque est-elle absente de la Mer des Caraïbes qui pourtant connaît un important trafic, laissant la place aux bateaux panaméens ou honduriens, mais les grosses exportations de fruits et de café du Guatemala, se pratiquent sur les navires de l'United Fruit Company des USA.

Les industries de la pêche, de la conserve, sont inexistantes; celle des tissus est encore extrêmement réduite.

Les Basques qui ont donné au Guatemala de si grands noms dans la vie de la politique et des lettres: Olevarri, Irissari, Azurdia, Jaurregui, pourraient vraisemblablement y trouver un champ d'action et apporter leurs énergies, leurs capitaux, leurs travaux, pour concourir au développement industriel et commercial de la prospère petite République dont l'emblème le Quetzal, cet oiseau des tropiques aux couleurs flamboyantes qui ne peut supporter la captivité, symbolise l'amour de la liberté et le culte de la beauté.

Biarritz, le 13 septembre 1948